

## Archives rêvées, mémoires de peintres

Comment définir une archive ? Trace historique, fait politique, fait divers, pièce à conviction, document personnel, objet, conservés avec neutralité et système, sur lesquels le temps va opérer un tri, leur donner sens ou les faire disparaître dans l'insignifiant. Qui sait la pièce, le détail, le fragment, qui feront date, qui seront jugés essentiels dans le futur, qui seront l'élément déclencheur d'une construction, d'une fécondité dans un présent actualisant ? L'artiste ne fait pas le même usage de l'archive que l'historien, que l'archéologue ; il n'est pas tenu par une forme d'objectivité historique dans le traitement de ses objets. Il fait usage du passé ; il focalise sur certains fragments et il construit un présent avec ces traces du passé ; il autoproduit une archive. Faire œuvre c'est faire archive ; le temps de l'artiste s'inscrit, chemine, se recycle ou fait rupture.

L'élaboration d'une œuvre convoque toujours des images déjà-là dans la mémoire du peintre, ou des images concrètes qu'il collecte. Comment une œuvre se fabrique-t-elle à l'atelier ? Comment l'artiste vit-il une relation avec le passé qu'il actualise et dépasse dans le moment de la création ? De quel passé s'agit-il ? Un passé singulier historique, un passé objectivé ou fantasmé ? Comme autant d'images plurielles convoquées sans être là, notre mémoire agit sur notre conscience et notre geste de façon automatique et indirecte.

Comment la peinture en tant que matériau de recouvrement, de l'opaque au diaphane, interroge-t-elle la mémoire du regard ? Quels sont les artistes, qui, actuellement, utilisent intimement des documents ? Quelles formes d'archivage pratiquent-ils ? Quels sont ceux, qui, au contraire, lâchant prise, tentent coûte que coûte, de s'identifier à leur geste, dernière trace d'une écriture succincte bientôt disparue ?

La peinture, comme l'archive, n'est-elle pas un territoire privilégié de l'oubli autant que de la mémoire ? Notre interrogation nous amènera ainsi à considérer l'espace peint et l'espace dessiné comme des lieux où l'oubli devient actif, et par là, absolument nécessaire.

### Partenaires :

Galerie Jean Fournier, Paris

Galerie Bernard Ceysson, Paris

Galerie Bernard Jordan, Paris

Cet événement bénéficie d'une aide de l'ANR au titre du programme Investissements d'avenir

(ANR-10-LABX-80-01).



Labex Arts H2H, Université Paris 8  
Archives Nationales, Laboratoire EA 4010 AIAC,  
Maison d'Art contemporain Chaillieux, Fresnes

Deux journées d'étude

# Archives rêvées, mémoires de peintres

sous la direction de  
**Eric Bonnet**

**Mercredi 30 novembre 2016**

**de 9 h à 12 h**

**Archives nationales  
Pierrefitte-sur-Seine  
59 rue Guynemer, 93383**

**Mercredi 7 décembre 2016**

**de 9 h à 12 h**

**INHA, salle Benjamin  
2 Rue Vivienne  
75003 Paris**

**Le mercredi 30 novembre 2016**  
**Archives nationales**  
**Pierrefitte-sur-Seine**

9 h 15 ***Archives, mémoires, fictions***

**Eric Bonnet**, Professeur, Université Paris 8

9 h 30 ***Adrien Ghenie. écorcher la peinture***

**Asli Torcu**, doctorante, Université Paris 8, Labo AIAC

10 h ***L'écriture est une pratique***

**Kyoo Seok Choi**, doctorant, Université Paris 8, Labo AIAC

10 h 30 ***A propos de l'élégie de la blancheur (Han Kang)***

**Jin Young Hwang**, doctorante, Université Paris 8, Labo AIAC

11 h pause

11 h 15 ***Adalgisa Campos : pour une appropriation des archives familiales***

**Gabriela Golin**, doctorante, Université Paris 8, Labo AIAC

11 h 45 ***Archives du rire en peinture et violence de l'histoire dans les travaux de Jérôme Zonder.***

**Marie-Luce Liberge**, doctorante, Université Paris 8, Labo AIAC

12 h 15 conclusion

**Le mercredi 7 décembre 2016**  
**INHA salle Benjamin**

9 h ***Peindre l'oubli ?***

**Eric Bonnet** Professeur, Université Paris 8

9 h 30 ***Esthétique de la vitrine, Beuys, Kiefer, Barney***

**Silvia Neri**, doctorante Université Paris 8, Labo AIAC **labo AIAC**

10 h ***Archiver la violence de l'histoire dans l'art contemporain***

**Parya Vatankhah**, doctorante, Université Paris 8, Labo AIAC

10 h 30 pause

10 h 45 ***Traces et projections***

**Vincent Mika**, doctorant, labo AIAC Université Paris 8, Labo AIAC

11h 15 ***Face à ce qui se dérobe***

**Vincent Gassin**, doctorant, Université Paris 8, Labo AIAC

11 h 45 conclusion